

Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

Vendredi 3 juin 2011

LE LIVRE DU JOUR

Le bio en question



Le propos. Il ne faut pas brûler le « bio », mais faut-il pour autant l'encenser ? Dans son livre, Gil Rivière-Wekstein cherche avant tout à battre en brèche certaines idées reçues qui, à ses yeux, avantagent un peu trop systématiquement le bio. Que ce soit en termes de goût comme d'impact sur la santé ou sur l'environnement, l'agriculture biologique ne serait pas forcément aussi bénéfique que ce que croit le grand public. Plus cher à produire, polluant (surtout si l'on prend en compte toute la logistique de la production et le calcul de l'efficacité en termes de rendement), le bio doit accepter un regard critique. La deuxième partie du livre, tentant d'analyser l'aspect quasi religieux du bio (« *une sorte de religion dont il est interdit d'interroger les dogmes* ») ou l'histoire politique d'un mouvement parti du camp conservateur, est plus universitaire.

L'auteur. Fondateur de la revue mensuelle « Agriculture et environnement », Gil Rivière-Wekstein est un spécialiste des questions agricoles et environnementales. L'ouvrage est préfacé par Jean de Kervasdoué, professeur d'économie au Conservatoire national des arts et métiers.

L'extrait. « *L'importance de la vague bio demande à être relativisée. En effet le marché des produits bio – certes en pleine expansion – représente moins de 2 % du marché alimentaire global [...]. Cette consommation représente un budget annuel moyen consacré par ménage aux produits d'alimentation et d'hygiène bio d'à peine 50 euros. Soit beaucoup moins que ce que débourse un foyer pour surfer sur Internet.* »

D. BX

« Bio, fausses promesses et vrai marketing », Gil Rivière-Wekstein,
Le Publieur, 245 pages, 19 euros.